

Eka et Natia, chronique d'une jeunesse géorgienne **In Bloom**

Géorgien, de Nana Ekvtimishvili et Simon Gross, avec Lika Babluani, Mariam Bokeria, Zurab Gogaladze.



Tbilissi, 1992. L'Union soviétique s'est effondrée ; la guerre fait rage en Azerbaïdjan. Temps ingrats : la nourriture manque, les infrastructures du pays se désagrègent. Résultat : les adultes sombrent dans l'amertume, l'alcool, la violence. Bref, tout est marqué du sceau de la peur et du chaos. Le film s'attache au quotidien de Natia et Eka, deux jeunes adolescentes prises entre déchirements familiaux et éveil à la féminité. De cette chronique adolescente, on admire la précision de la mise en scène, le sens du rythme, la sûreté de la composition, le réalisme des détails, la justesse des situations. Il en émane, malgré une violence sourde, une poésie naïve ; quelque chose de mélancolique et de tendre. Un bémol cependant : il est dommage que, vers la fin, le film quitte le ton de la chronique pour celui du drame policier. Cela paraît forcé et gratuit. Surtout, ce n'était pas nécessaire, la chronique disant parfois mieux la brutalité de l'existence (précisément parce qu'elle empêche celle-ci d'explorer) que la pyrotechnie des péripéties criminelles. Qu'importe : *In Bloom* est un film senti et saisissant.

J.-C. F.